

**La Terre est
le plus bel
endroit du Ciel**

L'AVIS DE NOS LECTRICES

« Surprenant en tous points : de l'architecture à l'intrigue en passant par les protagonistes ! Mêlez magie, spiritualité, ancrage dans le réel, maladie, amour des félins et des personnages singuliers et attachants, et vous pourrez toucher du doigt tout ce qui fait l'originalité de ce livre. L'autrice écrit fort bien et nous emmène dans son univers, entre Ciel et Terre, entre visible et invisible. Cette dichotomie se retrouve également dans les divers registres d'écritures qui fluctuent au gré des changements de narrateurs qui se succèdent à l'intérieur des chapitres. Françoise Dorn nous offre ici un aller simple pour un voyage au cœur de l'imprévisible... mais toujours teinté de sérénité, de calme et de douceur. À lire sans plus attendre ! »

Soline Bourdeverre-Veyssiere, blog
S'éveiller et s'épanouir de manière raisonnée et autrice
de *J'ai confiance en toi* paru aux Éditions Jouvence

« Il y a des romans qui viennent nous chatouiller, nous réveiller et nous faire découvrir de nouvelles sensations... La Terre est le plus bel endroit du Ciel va encore plus loin, il vient toucher notre âme et la faire danser au gré des pages. Il embarque notre cœur sur le navire du divin qui nous relie au Tout. J'ai été

profondément touchée par le personnage principal qui nous invite à voyager avec elle dans un espace hors du temps, sacré et teinté de toutes les mosaïques colorées du monde visible et invisible. Telle une magicienne, l'auteure nous convie à la fête du Vivant et nous reconnecte à la magie de la Vie. »

Chloé Mason, blog *Les petits bonheurs partagés*

« Françoise Dorn ou l'art de nourrir notre âme avec la beauté de l'écriture. Entre mystères et trésors, ce nouveau roman bouscule pour notre plus grand bien. Il aborde avec élégance les notions les plus précieuses du développement personnel comme la responsabilité et la simplicité de l'amour de soi, des autres. Entre questionnements, exercices pour vous sublimer intérieurement, guide vers votre Ikigai, ce livre ne peut que vous apporter plus de richesse intérieure pour croquer la Vie à pleines dents. »

Carole Rinaldi, *La Télé bienveillante*

« Quel bonheur de retrouver le bel univers de Françoise Dorn, fait d'espoir et de renaissance sur fond d'une immense bienveillance. Quelle belle façon de dédramatiser les épreuves passées ou présentes pour les surmonter, et toujours ces belles citations qui nous font joliment réfléchir au sens des choses. Je mesure combien Françoise a elle aussi ressenti la sérénité qui habite le village de Morlanne, si propice aux reconstructions. J'imagine désormais Clara, Virgil et Bertille derrière

*les portails et volets de la Carrère... Merci pour ce
joli cadeau. »*

Joëlle Schallier, restaurant *Le Lutrin Gourmand*
(a inspiré le personnage de Claude)

*« C'est une gourmandise de s'installer confortablement
pour se lover dans l'univers de Françoise. Sans résister. »*

Véronique Ducher,
Librairie Lacoste à Mont de Marsan

FRANÇOISE DORN

La Terre est le plus bel endroit du Ciel

ROMAN

jou^{ence}
poches

De la même autrice aux Éditions Jouvence :

Happy Mamie
La Magie des synchronicités
Le Temps de la douceur
Mandalas Bien-Être Douceur et bienveillance

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Et si j'étais plus, Elina Vorger
Sept jours pour vivre, Valérie Capelle

Catalogue gratuit sur simple demande

ÉDITIONS JOUVENCE

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet: www.editions-jouvence.com

E-mail: info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2020

ISBN : 978-2-88953-334-3

Dessin de couverture: Victoria Roussel

Maquette de couverture : Antartik

Mise en page intérieure: Nord Compo

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation
réservés pour tous pays.

*« Un livre, c'est un arbre qui cherche
comment dire à toute la forêt qu'il y a
une vie... après la vie. »*

Gilles VIGNAULT

ACTE I : LE CRABE ROSE

*« Tout ce qui vous arrive,
vous arrive comme un défi
et une opportunité. »*

Svâni PRAJNÂNPAD

QUELQUE PART EN ALASKA...



Cela fait des heures que je marche dans le blizzard. Je m'accroche à mon souffle pour ne pas me perdre... Cette nuit, des ours affamés ont éventré mes chiens pour les dévorer. J'ai réussi à les chasser en tirant... en l'air. Pas sur eux, je suis là pour les protéger ! Ils sont presque morts de faim dans ce coin du monde où le réchauffement climatique fait fondre la banquise et les empêche de chasser les phoques. Ils remontent les rivières pour trouver du saumon, mais les exploitations minières ont empoisonné l'eau. Plus un seul poisson à se mettre sous la dent, seulement mes chiens...

Mes pas deviennent hésitants, je sens mes forces s'éteindre et mon cerveau délirer. Je suis déjà tombé deux fois. Je sais qu'à la prochaine chute, je glisserai dans un sommeil sans retour. Une masse sombre déchire le rideau de neige devant mes cils gelés. J'aperçois l'abri d'un rocher trapu... celui de mon campement détruit. J'ai tourné en rond et suis revenu à mon point de départ.

J'ouvre l'armure, rends les armes et entre dans une bienfaisante lumière blanche où je m'abandonne...

UNITÉ

« *Écrire, c'est dessiner une porte sur un mur
infranchissable, et puis l'ouvrir.* »

Christian BOBIN



Le rêve s'attarde derrière mes paupières closes...
Des images puissantes de tourbillons de feu, d'eau
déferlante, de glace, de tempête. Des perceptions
de finitude et de renaissance. Puis, comme une
dernière note, un silence de premier matin du
monde...

Un rayon de soleil impertinent vient chatouiller
ma narine. Je m'étire pour me ramener sur la rive
du présent, raviver les sensations de mon corps,
chasser cette fatigue devenue trop familière. Dans
les dernières vapeurs du songe, je me prépare à mon
précieux rituel matinal, celui du premier regard
du jour. Celui que je vais poser sur le *Paradis de
Mona*, cet immense tableau foisonnant peint par
ma grand-mère, installé face à mon lit pour plon-
ger dès le réveil dans ses couleurs éblouissantes,
ses minuscules personnages, animaux, végétaux,

sensuellement entrelacés. J'aime dormir la fenêtre ouverte pour accueillir le chant des étoiles, les humeurs vagabondes de la météo et les précoces rayons de soleil qui viennent éclairer, au gré des saisons, un endroit différent de la toile. Avec gourmandise, j'ouvre un œil pour recevoir le bonjour de Mona. Le franc soleil de juin réveille une licorne blanche qui semble flotter dans un nuage d'abeilles travailleuses. Danse de l'imaginaire et du réel que l'alarme de mon téléphone interrompt. Je rejoins la cuisine pour me préparer un thé bien fort, croquer mes deux toasts au miel en caressant la douce fourrure ronronnante de mon chat. Indispensable et doux moment intime de recentrage...

Puis, dans le miroir de la salle de bains, c'est mon reflet que je tente d'appivoiser. Au-delà de cette chair endormie dans le dernier versant de la quarantaine et la transformation silencieuse du temps, je recherche l'enfant joyeuse et innocente ; attentive à trouver le désir de vivre cette journée si particulière qui m'attend...



Zoom sur une petite rue tranquille du xiv^e arrondissement de Paris... Un immeuble banal, un interphone vieillot où s'est posé un nom ailé : « Loiseau ». Si vous sonnez, une chaude voix féminine vous indique : « *Le Vivoir est au deuxième*